

Jean-Pierre, Pierre-Emmanuel, Benoît, Laurent, Ilyan, parents et amis de Michèle, je vous présente, au nom de l'ancienne Adapei 31, son association de cœur, et de l'Agapei, de leurs administrateurs, actuels ou plus anciens – beaucoup sont d'ailleurs dans cette église–, et bien sûr en mon nom propre, nos plus sincères, mes plus sincères condoléances.

Mais je suis conscient que dire ça est bien dérisoire et que ça ne nous ramènera pas votre épouse, mère et grand-mère.

J'imagine le vide que vous a laissé Michèle, en vous quittant, en nous quittant, jeudi dernier. Nous savons tous comment elle s'est battue, depuis des années, contre cette maladie qui a fini par gagner la partie, malgré sa force, son courage, sa lucidité dont elle a toujours fait preuve.

Je souhaiterais revenir sur l'engagement associatif de Michèle. Cela fait plus de vingt ans que nous militons ensemble pour que la vie de nos enfants singuliers soient toujours meilleures, et je sais qu'elle était alors engagée dans ce monde associatif depuis déjà plusieurs années.

Cet engagement, nous l'avons partagé pendant 18 ans sur les bancs du Conseil d'Administration de l'Adapei 31, depuis ce mois de juin 2001 où nous avons été élus administrateurs ensemble. Nous étions trois à être encore administrateurs sans discontinuer depuis cette époque lointaine, avec Michel Sablayrolles, également présent dans cette église. Lorsque Michèle m'avait fait part au printemps de cette année de son souhait de ne pas solliciter un nouveau mandat à l'Assemblée Générale de juin, j'ai senti alors que sa lucidité, dont je parlais à l'instant, lui dictait de prendre un peu de recul et de passer plus de temps auprès de sa famille.

L'engagement de Michèle est un exemple à suivre. Très active vis-à-vis de ce qu'on n'appelait peut-être pas encore l'inclusion scolaire, mais qui y ressemblait, elle fut une des pionnières pour faire ouvrir les premières CLIS, les Classes d'Intégration Scolaire, dans des écoles élémentaires ordinaires. A force de persévérance, de militantisme auprès des Pouvoirs Publics, elle s'est ensuite battue pour ce soit ouvertes des classes analogues en collèges, puis en lycées, les UPI de l'époque, les Unités Pédagogiques d'Intégration.

Toutes ces classes sont devenues aujourd'hui des ULIS, des Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire, et si l'Education Nationale a fini par en ouvrir beaucoup, des écoles élémentaires aux collèges et aux lycées, les milliers de parents qui y mettent leurs enfants doivent savoir que si c'est aujourd'hui plus facile, c'est à des personnes comme Michèle qu'ils le doivent.

Au début des années 2000, début 2003 si je me souviens bien, l'Adapei 31, sous l'impulsion de Michèle, a mis en place un groupe de travail chargé de rechercher une solution alternative à ce qui était alors proposé aux adolescents sortant d'UPI.

Je ne vais pas revenir aujourd'hui sur les détails des travaux de ce groupe conduit par Michèle – ce n'est ni le lieu ni le moment. Ce que je peux dire par contre, c'est qu'après des années de travaux, d'imagination car il en a fallu, de militantisme auprès de tous les acteurs, et il en a fallu aussi beaucoup, de persévérance et de pouvoir de persuasion, Michèle a réussi à faire ouvrir un nouveau service à l'Adapei 31, le SESAME, le Service d'Education Spécialisée d'Accès aux Métiers et à l'Employabilité, dont nous fêterons les 10 ans le mois prochain.

Les dizaines d'adolescents qui ont bénéficié des services du SESAME le doivent également à Michèle. La plupart d'entre eux, et leurs parents, ne le savent sans doute pas d'ailleurs. Afin que le nom de Michèle soit indissociable du SESAME, qui existe grâce à son engagement et par ses actions, je vais demander que soit mise à l'ordre du jour du prochain Conseil d'Administration de l'Agapei, qui se tiendra le 19 septembre, une délibération ayant pour but d'accoler le nom de Michèle au SESAME, qui deviendra ainsi prochainement, si la délibération est votée, ce dont je ne doute pas une seconde, le « Sesame – Michèle Saulgrain ». Je termine par deux autres sujets qui tenaient à cœur à Michèle. Je voudrais tout d'abord parler de la Commission Accueil et Soutien des Familles, dont le but principal est de venir en aide aux familles qui en ont besoin, et qui demande un très fort investissement personnel des personnes qui s'en occupent ; Michèle coordonnait cette action de longue date, avec quelques autres personnes dévouées, je voulais que ce soit dit car, même si c'est moins visible que d'autres actions, il s'agit là du cœur de notre engagement et je n'aurai jamais assez remercié Michèle de son engagement à l'ASF.

Enfin, l'Opération Brioches ! Depuis 2016 que l'Adapei 31 avait reconduit cette tradition en Haute-Garonne, Michèle en était très vite devenue un des piliers, coordonnant, sans compter ses heures, les ventes de brioches dans une grande partie de la région toulousaine. Si des jeunes de l'IME jouent du Bao-Pao, si d'autres résidents font du vélo dans leurs établissements, si certains jouent au baby-foot ou au flipper, si une centaine de résidents sont cette année partis en vacances alors qu'ils n'en auraient pas eu les moyens, c'est aussi en grande partie grâce à Michèle. J'ai bien peur que cette année les brioches aient un goût bien amer sans elle. J'ignore sous quelle forme, mais lui dédier l'Opération Brioches 2019 pour rendre hommage à son engagement sans faille, serait bien légitime.

Avant de conclure, je voudrais m'adresser spécifiquement à Pierre-Emmanuel : je sais Pierre qu'un des vœux les plus chers de ta maman était que tu puisses jouer de la batterie à la prochaine Fête de la Musique. Je crois savoir qu'elle devrait être en octobre, peut-être bien le dimanche 20, et nous comptons vraiment sur toi pour nous faire partager ta passion pour la batterie ce jour-là.

Michèle, tu vas rejoindre maintenant ton Arreau que tu aimais tant : il va falloir faire sans toi, faire vivre les projets sur lesquels tu as récemment travaillé comme l'Habitat Inclusif qui te tenait également très à cœur, être aussi efficace que tu pouvais l'être pour l'accueil et le soutien des familles, vendre les brioches que tu aurais vendues ...

Au revoir Michèle, au revoir mon amie, au revoir notre amie.

Michel Starozinski, Président de l'Agapei